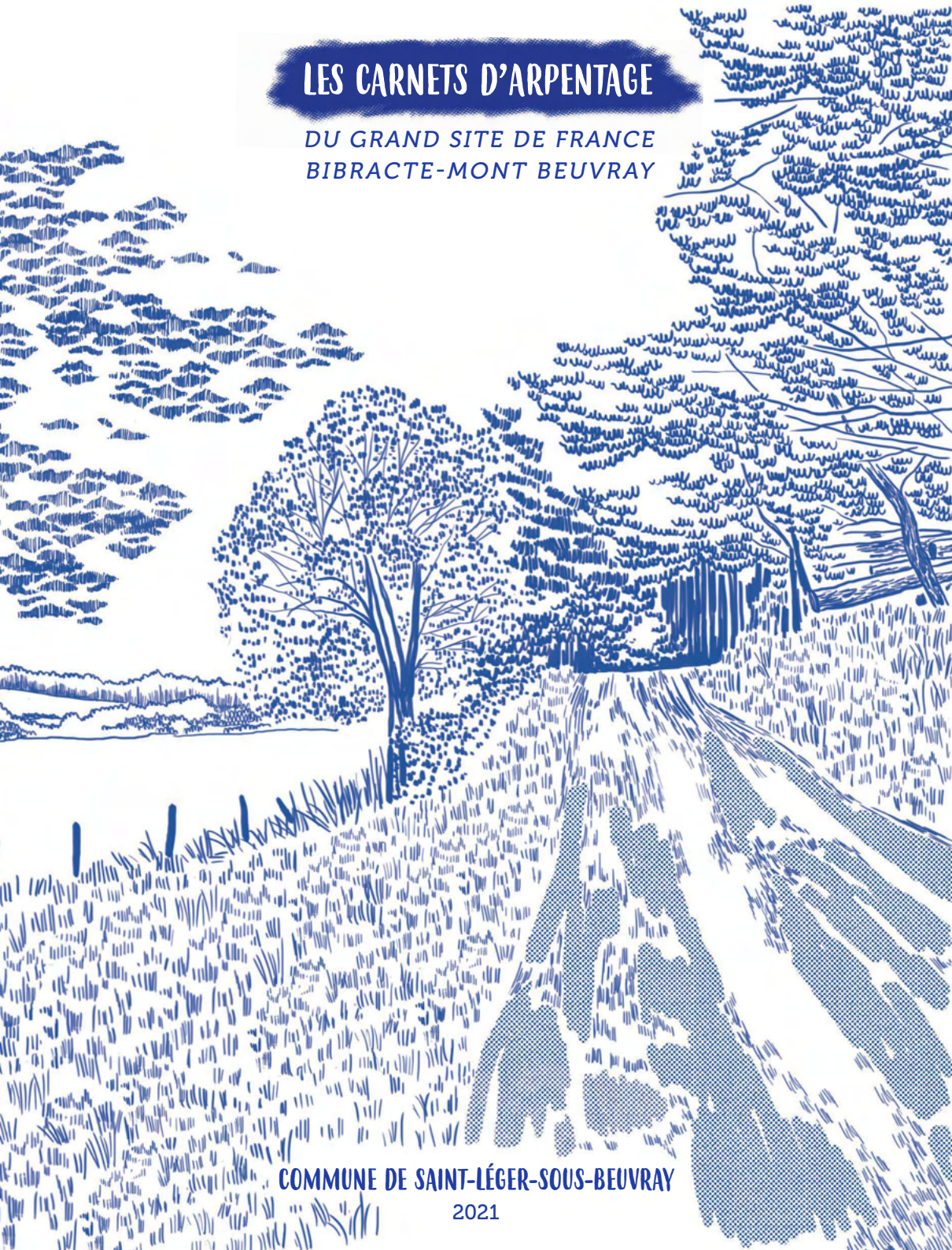


LES CARNETS D'ARPEPAGE

DU GRAND SITE DE FRANCE
BIBRACTE-MONT BEUVRAY



COMMUNE DE SAINT-LÉGER-SOUS-BEUVRAY

2021

LES CARNETS D'ARPENTAGE
DU GRAND SITE DE FRANCE
BIBRACTE — MONT BEUVRAY



COMMUNE DE SAINT-LÉGER-SOUS-BEUVRAY

Un carnet conçu et illustré par
Ninon Bonzom

Sérigraphié en 2021 à Dijon
par Typon Patate et Ninon Bonzom
en 150 exemplaires

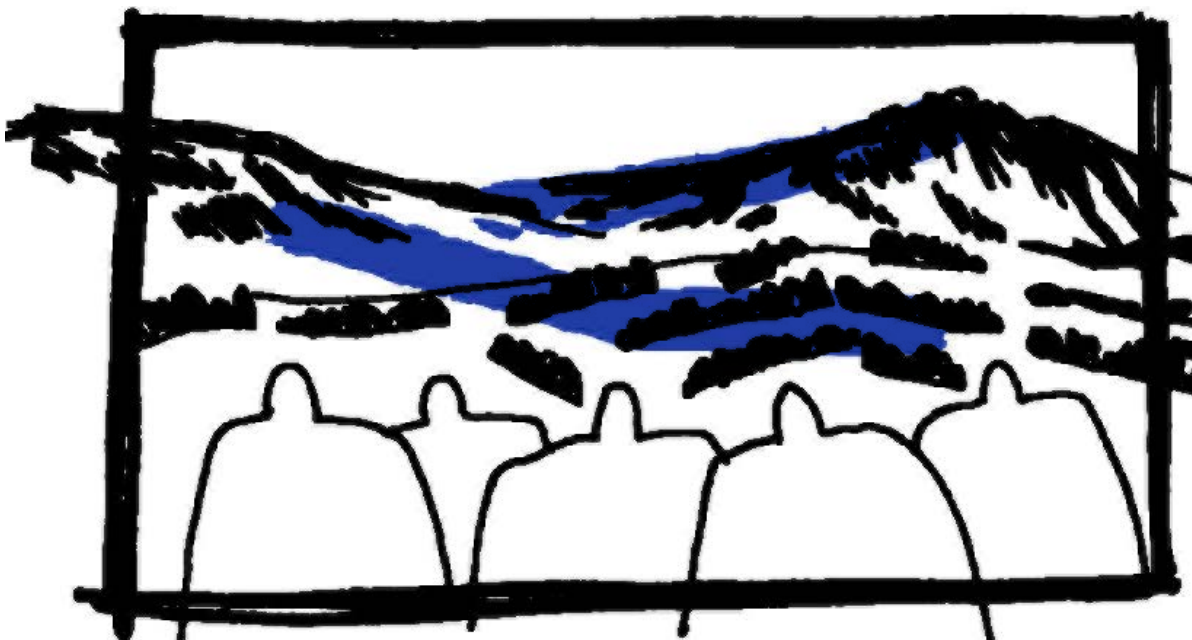
Une coédition
Parc naturel régional du Morvan / BibRACTE EPCC

2021

« ARPENTAGE »

ACTION DE MESURER LES TERRES

Du mot «arpent», unité de mesure,
du gaulois «arepennis», bout de terrain



« On dit 'Bibracte', parce que c'est la capitale gauloise. Moi je dis toujours, 'je vais me balader au Beuvray', ou 'je vais au musée'. Un lieu de balade, un lieu tranquille, préservé. C'est important. Un lieu où il y a des bons chemins pour se balader. Il peut arriver de se perdre, mais cela ne me gêne pas. J'aime bien me trouver dans les chemins, avec mon chien. Il y a 'quelque chose'. Quelque chose qui est lié au lieu. Il se dégage quelque chose. Quelque chose d'agréable. Ce relief, se balader librement, dans un lieu qui est fréquenté depuis longtemps. »

Annie, habitante de Glux-en-Glenne





GENÈSE DU CARNET

QUEL EST CET OBJET ?

Depuis 2018, au centre archéologique de Glux-en-Glenne, plusieurs personnes se sont retrouvées autour d'une question commune : qu'est-ce que nous aimons dans ces paysages ? Les habitants nous ont fait découvrir des lieux qui comptent pour eux. Au gré des rencontres, des découvertes, des discussions et des balades, j'ai arpenté ces petits chemins creux qui nous plaisent tant.



LE PAYSAGE INTIME

Le paysage fait appel à notre expérience du lieu : comment le pratique-t-on, qu'est-ce qu'on y a vécu ? Quelles traces de l'histoire peut-t-on y lire ? Les lieux se succèdent. Le paysage est en perpétuel mouvement.

D'un paysage intime peut se raconter une histoire commune, plus vaste. Le paysage est en quelque sorte un miroir de la société. Notre rapport à lui est un témoin frappant de notre rapport au monde.



L'USAGE DU CARNET *UN OBJET PARTAGÉ ?*

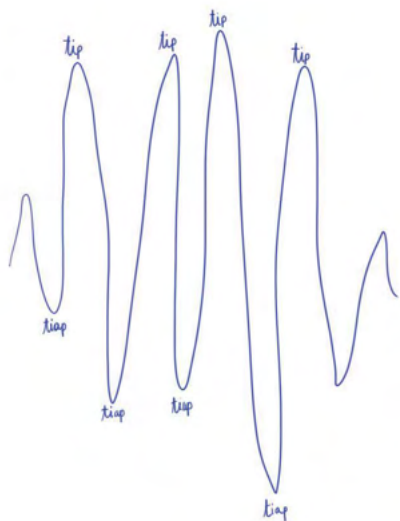
Ce carnet d'arpentage est un objet de partage.
À vous de vous l'approprier, de le détourner,
de l'interpréter. Nous attirons votre regard sur
certaines richesses peu visibles. À l'issue de votre
promenade, vous garderez en vous une empreinte
à la fois singulière et approximative, d'un point de
vue, d'un chemin, d'un patrimoine qui se révèle.



L'ATTACHEMENT AU PAYSAGE

De petites choses précieuses qui
attirent notre regard et racontent
des histoires sont inévitablement
ancrées dans la mémoire collective.
Un vieux chêne, un lavoir, une pierre
cachée sous les arbres, un chemin

creux, un souvenir, une émotion,
une peur...autant d'éléments qui
singularisent les lieux et fabriquent
notre attachement au paysage.



Extrait du carnet de notes de Ninon pour mémoriser le chant du pouillot véloce. Selon Ingrid et d'autres ornithologues, dessiner le chant des oiseaux est un bon moyen pour les apprendre.

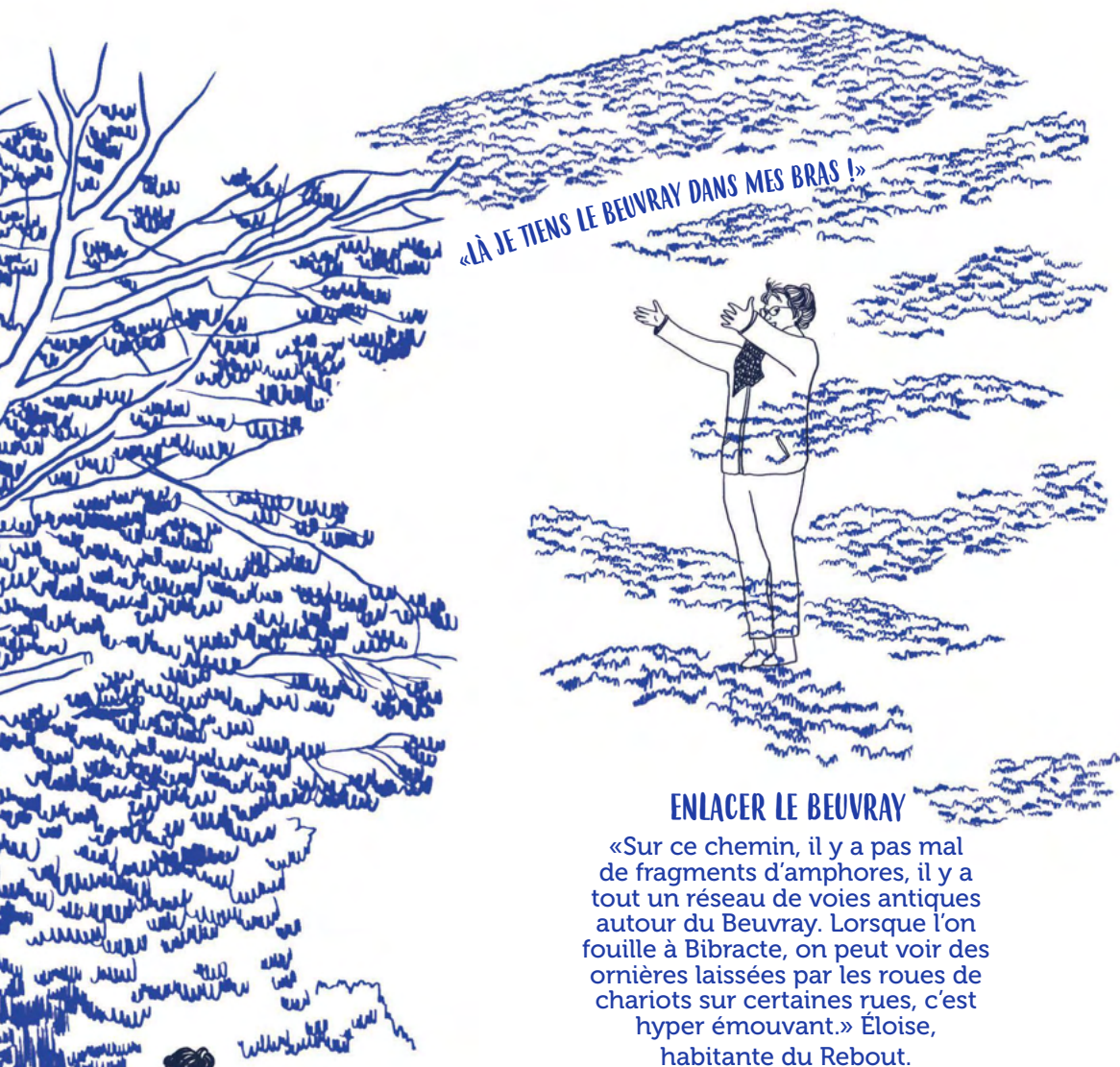


LA MUSIQUE DES OISEAUX

«La corneille, le grand corbeau, la fauvette à tête noire qui a un chant de flûte, le pouillot véloce, le pinson, la mésange charbonnière, le bruand jaune, le troglodyte mignon avec sa queue toute droite, la tourterelle des bois, le grimpereau des bois, le rouge-gorge, la grive draine, le pigeon ramier, le pic épêche, le pic vert, l'hirondelle rustique...»

Ingrid, paysanne au Rebout





ENLACER LE BEUVRAY

«Sur ce chemin, il y a pas mal de fragments d'amphores, il y a tout un réseau de voies antiques autour du Beuvray. Lorsque l'on fouille à Bibracte, on peut voir des ornières laissées par les roues de chariots sur certaines rues, c'est hyper émouvant.» Éloïse, habitante du Rebout.

SUR LES CHEMINS INVISIBLES

«J'ai appris à marcher autrement parce que j'ai mal au dos. J'aime marcher dans la lenteur et me raconter des histoires. Je me balade tout le temps et je me perds. Je m'amuse à sortir petit à petit de ces habitudes et à élargir notre territoire.» Gwenaëlle, habitante des Chaises.

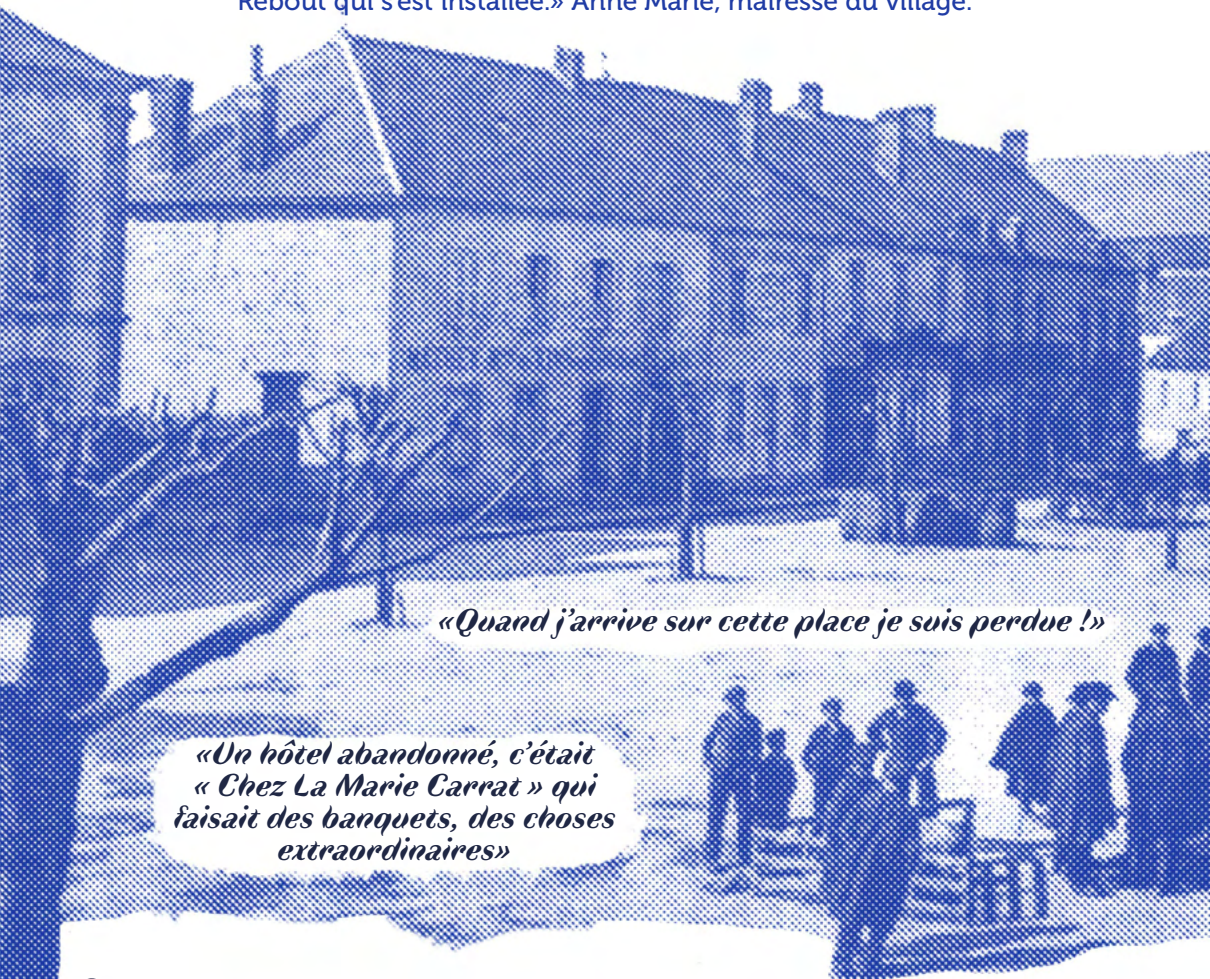


DÉPART DEPUIS LA PLACE DU VILLAGE

UN VILLAGE HABITÉ DEPUIS L'ANTIQUITÉ

«Au temps des Éduens, les villages comme Saint Léger approvisionnaient Bibracte pour nourrir les habitants. Là-haut il n'y avait pas assez de cultures.

Avant l'exode rural vers la fin du XIXe siècle, il y avait presque 2000 habitants, des commerces, 3 forgerons, 15 cafés, des drapiers, une poste... Il y avait un gros marché aux bestiaux, on accrochait sûrement les bêtes aux arbres. Il y a encore la bascule pour peser les animaux et les camions de paille. La fontaine au centre de la place a été réalisée grâce à la souscription des habitants de certaines grandes familles du village. Il y a la foire aux marrons, qui existe depuis plus d'un siècle, où les gens venaient faire leur réserve pour l'hiver. Cette fête draine plusieurs milliers de visiteurs, pour un village de 400 habitants, c'est pas mal. Il y a un marché tous le jeudis matin sur la place qui est revenu grâce au confinement et à la ferme du Rebout qui s'est installée.» Anne Marie, mairesse du village.



«Quand j'arrive sur cette place je suis perdue !»

*«Un hôtel abandonné, c'était
« Chez La Marie Carrat » qui
faisait des banquets, des choses
extraordinaires»*



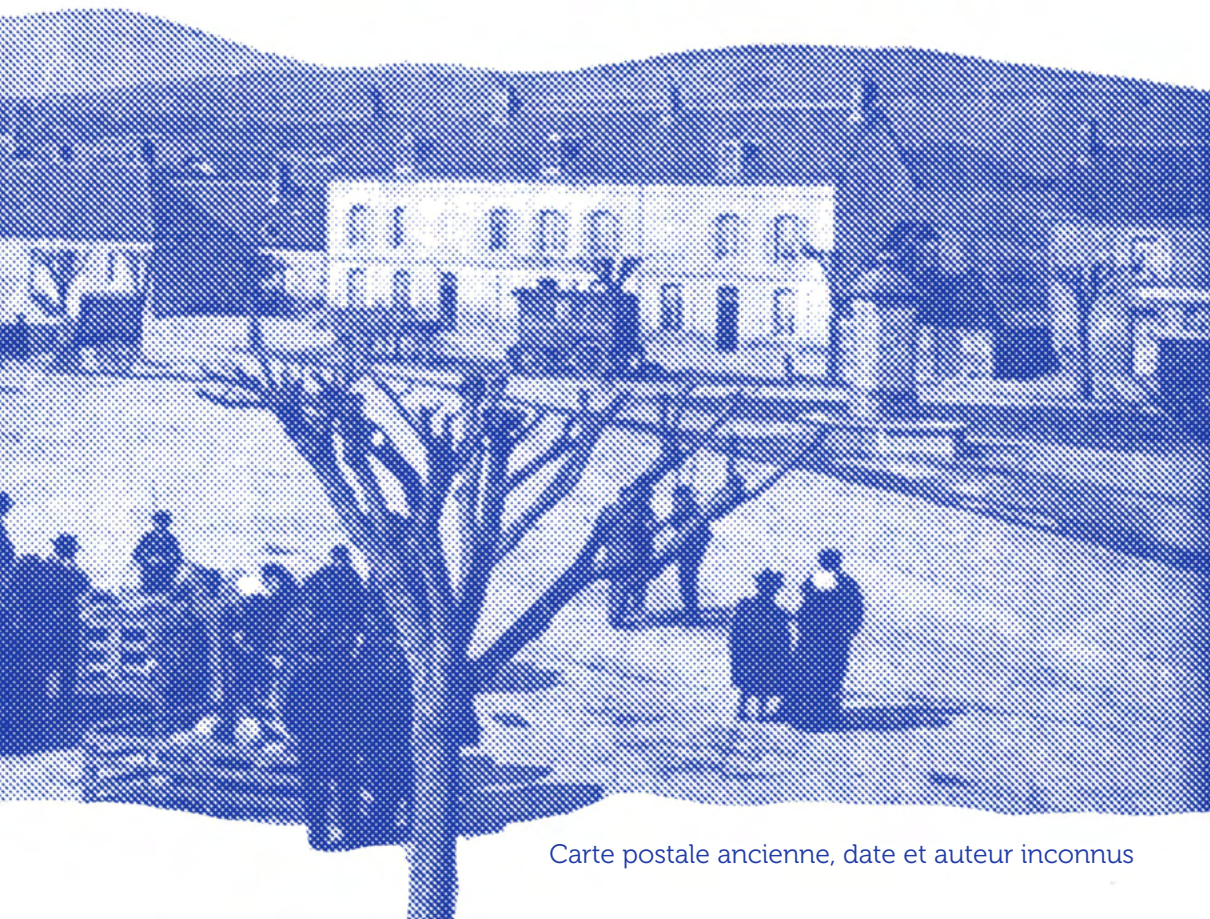
*«Saint Léger c'est
plein de petites fermes
reliées entre elles.
Il y a le bas du bourg et
le haut du bourg.
Le centre du village
était près de l'église et
cette grande place a été
construite après.»*



*«Derrière la voiture, il y a un puits
classé. C'était la ressource en eau du
village, c'était magnifique avec une belle
margelle et des bardeaux.»*



Le jardin d'Ingrid



Carte postale ancienne, date et auteur inconnus

Tous les chemins mènent à Bibracte !



2 ENTRÉE DU MUSÉE

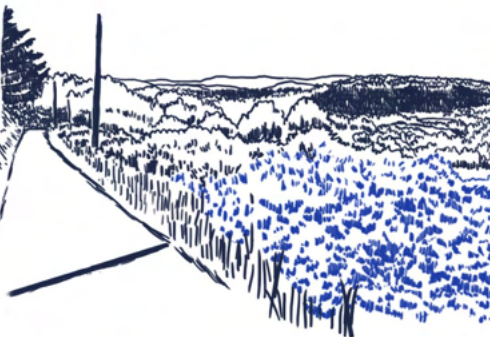


3 PRENDRE LE CHEMIN DANS LE VIRAGE

«La coupe de Bois ça nous a permis de voir loin finalement. Pour une fois, on apprécie les coupes forestières : ça fait une fenêtre sur le paysage.»



4 LA VUE DANS LA COUPE



5 LA VUE LOINTAINE AVANT LE CHANT DES FONTAINES



«C'est un paradis, il y a de l'espace, et ici dans la forêt il y a un petit peu de magie que j'ai du mal à expliquer, ça parle à mon âme. J'aime les couleurs et surtout tous ces magnifiques verts. Et puis ça change chaque jour. Il y a toujours quelque chose à découvrir.»
Anne, habitante.





*«Ce chemin a été
réouvert il y a
deux ans, avant
c'était impossible
de passer ici.»*



7 LE JOLI PETIT CHEMIN



8 LE SOUS BOIS

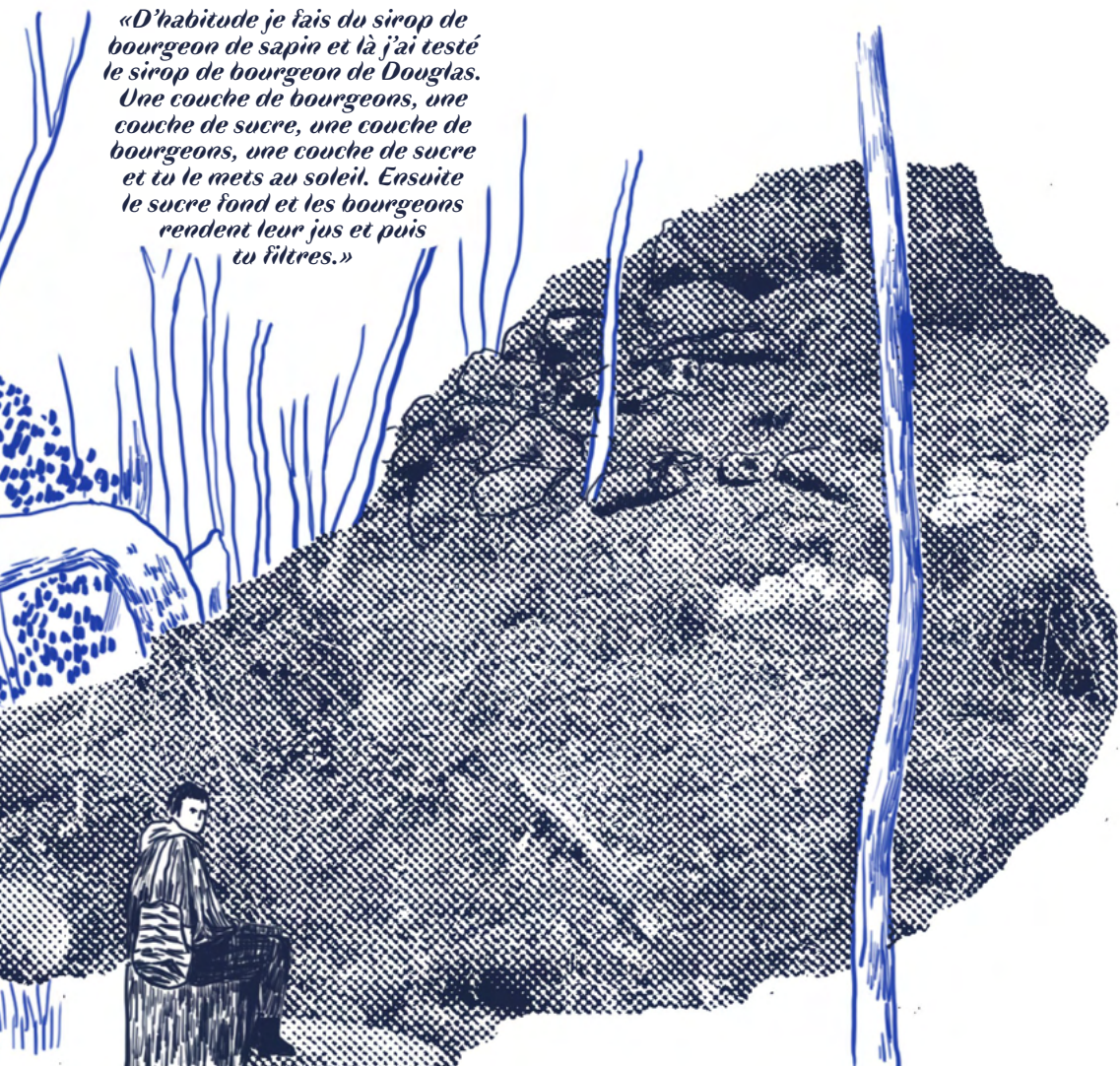


10 LES RÉSINEUX



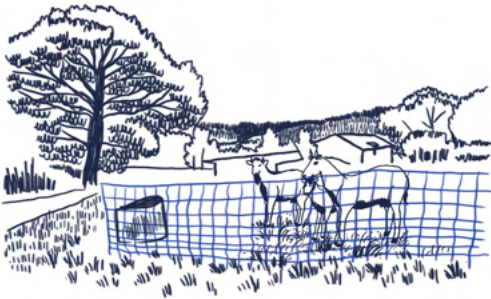


«On a vu la ficaire, une plante des chemins humides. On a mouillé nos pieds et on a été accueillis par les poulains à travers la haie. On a pris un adorable petit chemin tapissé de pervenches et de jacinthes sauvages. Il y avait les queules et aussi la «queue banc» ou la «banc queue», il y avait la falaise de granit, les arbres avec les terriers. Après les thuyas, il y avait un grand mur de houx. On a choisi l'itinéraire sur le GR 131 au lieu d'aller directement au Rebout, et après on a traversé le petit pont, puis traversé le ruisseau à deux reprises.»



«D'habitude je fais du sirop de bourgeon de sapin et là j'ai testé le sirop de bourgeon de Douglas. Une couche de bourgeons, une couche de sucre, une couche de bourgeons, une couche de sucre et tu le mets au soleil. Ensuite le sucre fond et les bourgeons rendent leur jus et puis tu filtres.»

LA FERME DU REBOUT

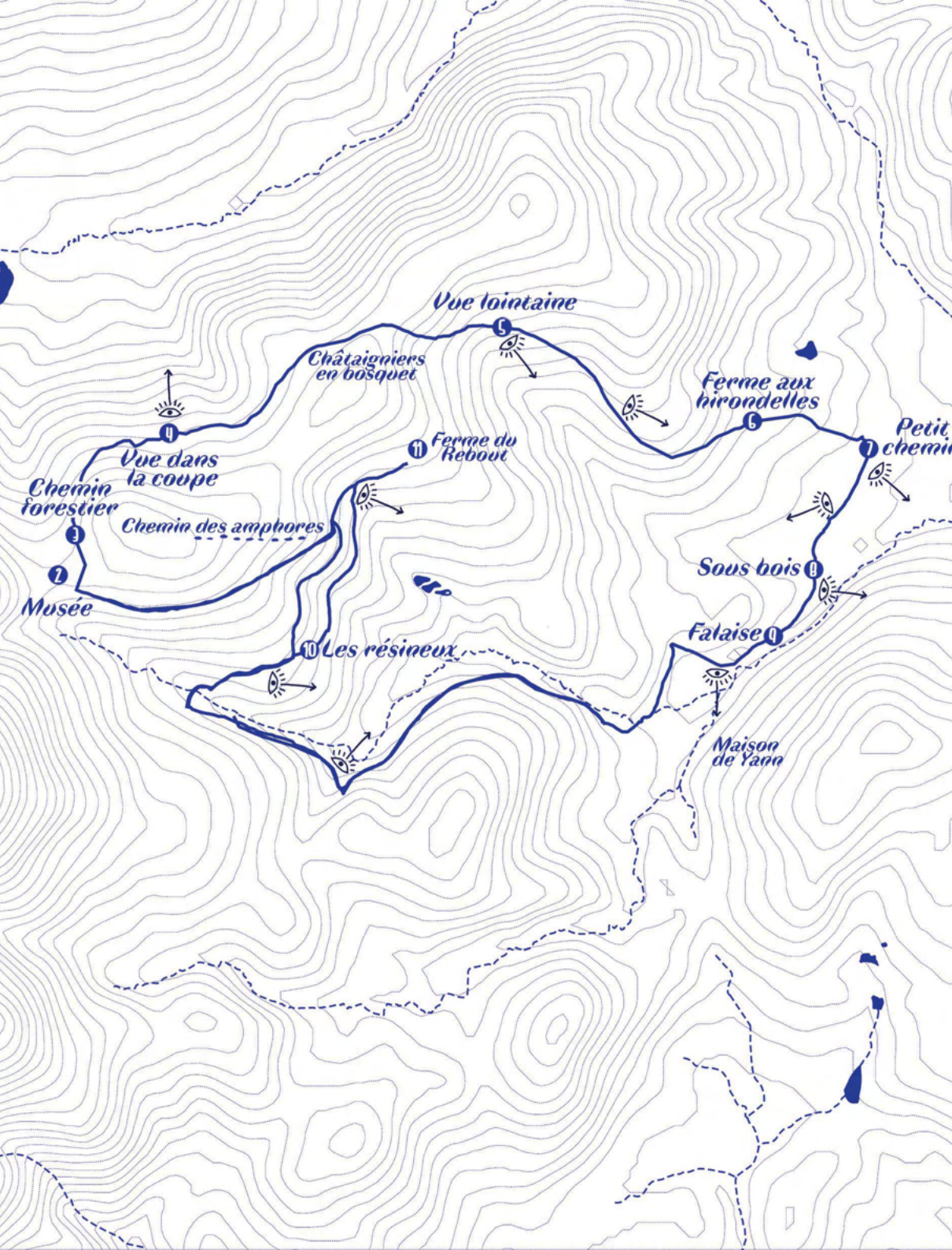


«Il y a cinq jeunes qui travaillent sur la ferme. Il y a un transfert de savoir avec l'ancien propriétaire, Denis. On fait de la transformation fromagère, il y a des poules pondeuses, et on fait un peu de maraîchage. C'est principalement de la vente directe. On connaît nos clients on s'est même fait des amis. Nos valeurs tournent autour de la préservation de la biodiversité. Je suis attachée au Morvan et ce qui me touche particulièrement c'est que ça soit vallonné, j'aime la forêt et les zones humides. Moi, moins y'a de monde mieux je me plais !

Je suis heureuse de trouver des sentiers où je peux être seule. Je me sens mieux sur le granit que sur le calcaire. Je suis habituée aux cartes mais je me suis perdue souvent à cause des nouvelles pistes forestières qui ne sont pas recensées. En été on fait pâturer les bêtes ici et même quand l'herbe est grillée, les ronces et les genêts sont une ressource disponible. Certains ne comprennent pas cette gestion de la terre et pensent que la parcelle part en friche !»

Ingrid, paysanne au Rebout





Ce carnet d'arpentage a été créé dans le cadre d'une résidence artistique animée par le Parc naturel régional du Morvan et Bibracte EPPC, qui coaniment la démarche Grand Site de France engagée autour du site patrimonial de Bibracte – Mont Beuvray.

Il a bénéficié d'un accompagnement par les chercheurs de la Maison du patrimoine oral de Bourgogne, et d'un soutien financier de la Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) de Bourgogne-Franche-Comté.

Il a été tiré à 150 exemplaires hors commerce.

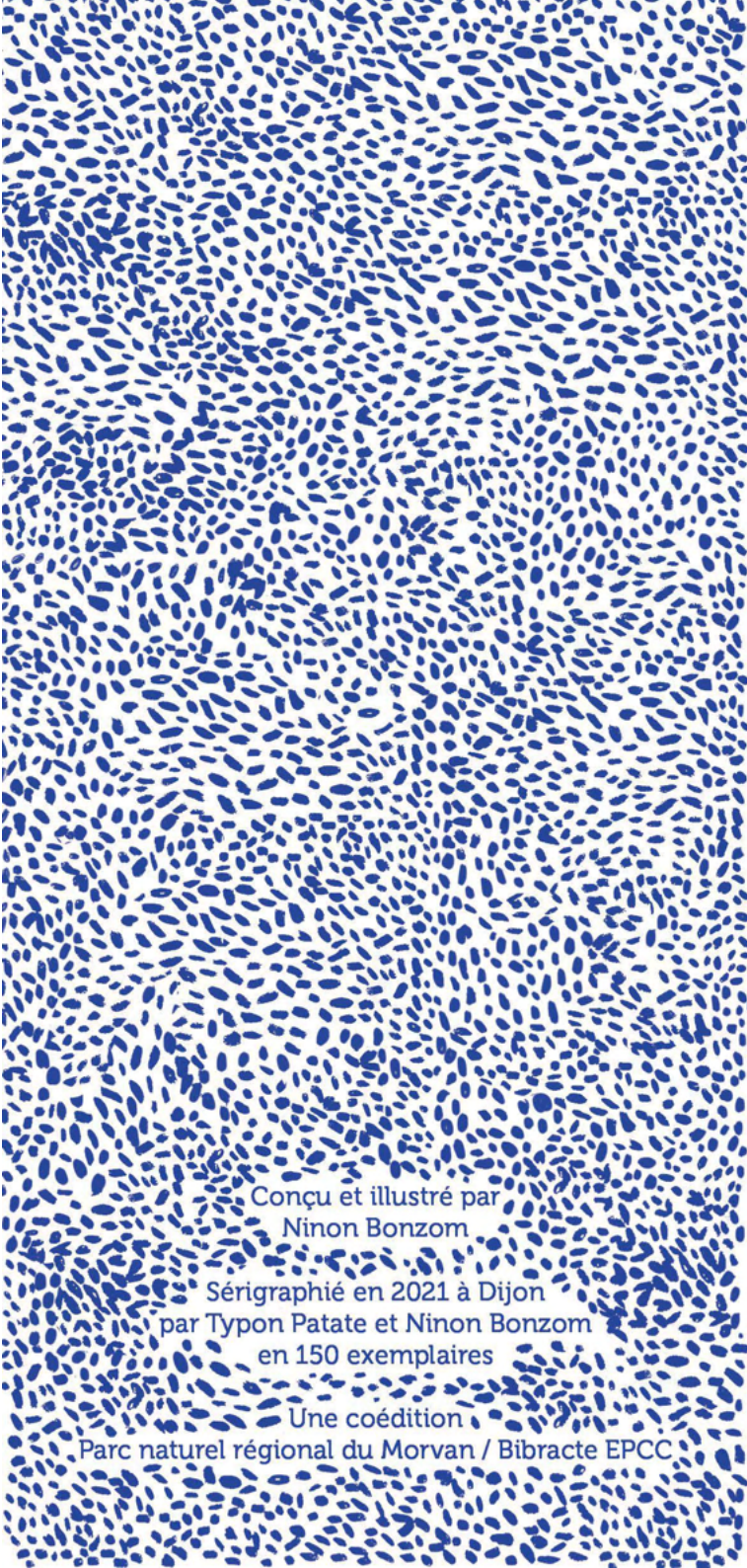
L'auteure remercie les habitants de Saint-Léger-sous-Beuvray pour leur accueil et leurs témoignages.

Collecte photographique et cartographique réalisé par Émilie Sauveur et collectage sonore réalisé par Lily Wanat.

BONZOM, Ninon. – Les carnets d'arpentage du Grand Site de France Bibracte – Mont Beuvray, n°5 : commune de Saint-Léger-sous-Beuvray. Saint-Brisson : Parc naturel régional du Morvan, 2021.

Déjà parus : Carnet d'arpentage n°1 : Villapourçon (2020)
Carnet d'arpentage n°2 : Glux-en-Glenne (2020)
Carnet d'arpentage n°3 : Larochemillay (2020)
Carnet d'arpentage n°4 : Saint-Prix (2021)





Conçu et illustré par
Ninon Bonzom

Sérigraphié en 2021 à Dijon
par Typon Patate et Ninon Bonzom
en 150 exemplaires

Une coédition
Parc naturel régional du Morvan / Bibracte EPCC

